

L'identité Culturelle Dans Les Nuits De Strasbourg d'Assia Djabar : Une Représentation Complexe Et Nuancée

The Cultural Identity In The Nights Of Strasbourg By Assia Djabar: A Complex And Nuanced Representation

Mériem Ben Rahal

Université de Ghardaia (Algérie) , Faculté des lettres et des langues,
Laboratoire de l'analyse de discours et les études lexicales et comparées,
benrahal.meriem@univ-ghardaia.dz

Reçu le: 22-01-2024 Accepté le: 27-04-2024 Publié le: 06-06-2024

Résumé :

Les nuits de Strasbourg d'Assia Djabar est un roman qui représente d'une manière approfondie l'identité culturelle et la diversité à Strasbourg. À travers ses personnages et leur histoire, l'auteure met en évidence la richesse de la diversité culturelle de la ville. Assia Djabar traite les thèmes complexes de l'identité culturelle et de l'appartenance dans un contexte où les individus se sont souvent déchirés entre différentes cultures. L'œuvre d'Assia Djabar offre une profonde réflexion sur les défis auxquels sont confrontés les immigrants et leurs descendants dans la construction de leur identité dans un environnement culturel diversifié.

Mots-Clés : Identite, Culturelle, Les Nuits De Strasbourg, Assia Djabar, Representation

Abstract:

The Nights of Strasbourg by Assia Djabar is a novel that deeply portrays the cultural identity and diversity in Strasbourg. Through its characters and their story, the author highlights the richness of the city's cultural diversity. Assia Djabar explores the complex themes of cultural identity and belonging in a context where individuals have often been torn between different cultures. Assia Djabar's work offers a profound reflection on the challenges faced by immigrants and their descendants in constructing their identity in a culturally diverse environment.

Keywords: Identity, Cultural, The Nights Of Strasborg, Assia Djabar, Representation

1. Introduction

La littérature féminine en Algérie d'expression française a connue un essor remarquable au cours des dernières décennies, donnant naissance à une collection riche et diversifiée d'œuvres littéraires. Ces écrits ont permis aux femmes de partager leurs histoires, leurs voix et leurs perspectives uniques, tout en explorant les complexités de la société algérienne et en remettant en question les normes sociales et les attentes de genre.

Assia Djabar est considérée comme l'une des pionnières de la littérature féminine en Algérie, elle a ouvert la voie à une nouvelle génération d'écrivaines avec son style poétique et sa capacité à dépeindre des réalités complexes. Son œuvre représente les luttes et les aspirations des femmes dans le contexte de l'Algérie coloniale, tout en mettant en lumière la résistance et l'importance de l'identité culturelle.

À travers ses romans, essais et pièces de théâtre, elle interroge les dynamiques interculturelles, les héritages historiques et les conflits liés aux individus confrontés aux deux mondes culturels. Dans cet article, nous allons analyser l'écrit d'Assia Djabar portant sur la représentation de l'identité culturelle dans son œuvre *Les nuits de Strasbourg*.

L'une des caractéristiques distinctives de l'œuvre d'Assia Djabar est sa représentation de l'histoire coloniale et de ses répercussions sur la société et l'identité algériennes. Dans ses romans, elle plonge dans les méandres de la mémoire collective, en revisitant des moments clés de l'histoire tels que la guerre d'indépendance algérienne. Elle donne une voix aux acteurs oubliés de l'histoire, en particulier aux femmes, et elle met en lumière leurs luttes et leurs contributions souvent invisibilisées.

Les nuits de Strasbourg, le célèbre roman d'Assia Djabar, représente les thèmes complexes de l'identité culturelle et de l'appartenance dans un contexte où les individus se sont souvent déchirés entre différentes cultures. Ce roman offre une profonde réflexion sur les défis auxquels sont confrontés les immigrés et leurs descendants dans la construction de leur identité dans un environnement culturel diversifié.

L'histoire se déroule dans la ville de Strasbourg, en France, où coexistent plusieurs communautés culturelles, notamment les immigrés maghrébins et leurs enfants. L'auteure nous plonge au cœur des enjeux auxquels ces personnages sont confrontés, en explorant les liens complexes entre leur identité d'origine et leur expérience en tant que citoyens français.

2. L'identité culturelle

L'identité culturelle est un thème récurrent dans l'œuvre d'Assia Djabar. Elle soulève des questions sur la façon dont les individus construisent leur identité, comment ils négocient les pressions de la société et comment ils se manifestent dans le contexte de l'histoire et de la politique.

La particularité des *Nuits de Strasbourg* réside dans la présence récurrente du couple, formé de deux individus issus de cultures distinctes. La rencontre entre ces deux personnes constitue une forme d'altérité, où, selon Jodelet, « une caractéristique est attribuée à un personnage social (individu ou groupe) ». (Jodelet, 2005 : p. 25).

Les nuits de Strasbourg attire notre attention à l'importance accordée par l'auteur au "je". Ce dernier est très présent, assumant à la fois le rôle de narrateur et de personnage. Cette voix narrative représente l'identité individuelle de Theldja, l'héroïne principale du roman.

La symbolique du prénom de Thelja revêt une importance particulière, car il semble avoir été choisi par sa propre mère. Thelja partage en

effet avec son amie Irma le récit de sa propre naissance, mettant en lumière l'origine de son prénom.

« Ma mère, raconte-t-on, s'écria d'une voix énergique : - Elle s'appellera « Thelja » (donc en français Neige, dit-elle) car depuis cette nuit d'hiver où j'ai dû redescendre pieds nus, des heures et des heures dans cette nuit glacée, j'ai tant souffert de mes pieds gelés, brûlés, et cela, pendant toute ma grossesse. » (Djabar, 1997 : p. 176.).

Ainsi, il devient évident que l'identité dans le récit est sublimée par le prisme du "je". Cependant, cette instance narrative n'est pas figée ou déterminée dans le texte, ce qui témoigne de son évolution et de son mouvement, traduisant également la quête de la protagoniste.

Les divers déplacements de Theldja dans la ville de Strasbourg reflètent la recherche d'une origine perdue, se manifestant dans le roman à travers des souvenirs qui font appel à la mémoire.

La ville est décrite : « Strasbourg, blanche et fardée, tel le décor d'une tragédie fantôme, garde (...) un air de majesté offensée. Strasbourg, vidée dans une durée sans issue, se tait, se creuse et attend Son malheur s'exhibe, devant nul spectateur, toutefois. »(Djabar, 1997 : p. 34.).

De ce fait, l'identité entre en contact, en communication, avec son passé, qui se réactualise à chaque rencontre entre Theldja et l'autre, représenté ici par François et sa posture.

En tant qu'écrivaine franco-algérienne, Assia Djabar a grandi en présence de deux cultures distinctes et parfois contradictoires : la culture algérienne de ses origines et la culture française qui a été imposée pendant la période coloniale. Cette expérience personnelle a influencé son écriture et lui a permis de représenter les dynamiques complexes de l'identité culturelle. Elle affirme que :

"J'ai passé presque la moitié de ma vie à vivre entre Alger et Paris, entre la France et l'Algérie...mais j'ai tout ce temps, le plus souvent, écrit "sur" l'Algérie: de près ou de loin ; celle d'aujourd'hui ou celle de mon enfance, ou celle de mes ancêtres" (Djebar, 1999 : P. 29.)

Dans cette perspective, il est possible d'affirmer que la rencontre avec l'autre engendre une dynamique identitaire particulière et « Toute relation implique une définition de soi par l'autre et de l'autre par soi.» (Laing et al, 1971 : P. 99).

En effet, les diverses rencontres entre Theldja et François sont avant tout des rencontres entre deux identités distinctes. De plus, on constate que chaque fois qu'ils se font face, c'est la mémoire qui est sollicitée, comme en témoigne cette scène où l'héroïne (Theldja) se remémore après avoir rencontré son alter ego (François). Dans ce contexte, la mémoire représente une part essentielle de l'identité personnelle. Son intrusion dans les différentes rencontres des protagonistes est un indicateur de la dynamique identitaire en cours.

En outre, la différence entre les deux personnages suscite une réflexion introspective. En effet, la rencontre avec l'autre remet en question l'identité du sujet, perturbant ainsi son sentiment de familiarité avec lui-même. Le texte abonde en questionnements des protagonistes sur leurs origines, laissant transparaître un sentiment d'étrangeté envers eux-mêmes à chaque nouvelle rencontre comme l'exprime Julia Kristeva d'être « étranger à soi-même » (Kristeva, 1988 : p.9).

Dans ce roman, Assia Djabar se penche sur les conséquences de l'histoire coloniale sur la formation de l'identité collective des Algériens. Elle examine les effets de la domination culturelle, les traumatismes engendrés par la colonisation et les bouleversements provoqués par les rencontres entre les cultures. Son œuvre nous amène à réfléchir à la manière dont les héritages culturels façonnent l'identité individuelle et collective, ainsi qu'à la façon dont ils peuvent être utilisés comme des outils de résistance et de réappropriation.

En effet, les multiples déambulations de Theldja reflètent son malaise en tant qu'exilée, et l'on peut également parler d'un malaise identitaire. Au sein de cette errance perpétuelle, elle se retrouve confrontée à un passé chargé de souvenirs, qui appartiennent à la fois à son pays d'origine et à son enfance.

Un thème récurrent dans l'œuvre d'Assia Djabar est celui de l'appartenance et de la recherche d'identité. Ses personnages, souvent des femmes, sont en quête de leur place dans une société caractérisée par des divisions, des conflits et des normes sociales rigides. Ils sont confrontés à des dilemmes déchirants, cherchant à concilier les différentes facettes de leur identité culturelle. L'écriture d'Assia Djabar reflète cette tension, offrant une vision nuancée et complexe de la construction de l'identité et des défis répondant aux individus.

La romancière algérienne déclare que : « [...] se tient toujours vigilante à la croisée. Croisée des langues, des idiomes, des histoires, des cultures, des images et des récits miroités. Croisée à tous les sens : éclatement et convergence ; intersection et ouverture » (Calle-Gruber, 2001 : P. 251.)

Dans un environnement où les cultures se rencontrent, s'entremêlent et se confrontent, la question de l'appartenance devient particulièrement prégnante. Les personnages de ce roman, *Les nuits de Strasbourg*, se sont confrontés à la nécessité de définir leur identité culturelle dans un contexte où les frontières sont floues et les influences sont multiples. Ils oscillent entre l'attachement à leur patrimoine culturel d'origine et le désir de s'intégrer dans la société française. Ce conflit intérieur crée une tension palpable tout au long du roman, reflétant ainsi les luttes et les dilemmes auxquels sont confrontés de nombreux individus issus de l'immigration.

La transmission intergénérationnelle de l'identité culturelle constitue également un aspect crucial de l'exploration d'Assia Djabar. Les

personnages dans *Les nuits de Strasbourg* se trouvent souvent pris entre les traditions et les valeurs de leurs parents, ancrées dans leur culture d'origine, et les influences de la société française moderne. Les conflits entre générations émergent, ils révèlent les divergences d'opinions et les difficultés de communication qui peuvent surgir lorsqu'il s'agit de préserver l'identité culturelle au sein d'une culture dominante.

Cela se vérifie avec les couples des *Nuits de Strasbourg*, dont Theldja et François, ainsi qu'Eve et Hans, constituent de bons exemples. Chaque couple représente une situation conflictuelle, principalement en raison de leur passé. Prenons par exemple le cas de Theldja, l'héroïne principale, qui a quitté une vie stable en Algérie, laissant derrière elle un mari et un enfant qui la supplient en vain de revenir. Elle décide alors de passer neuf nuits consécutives avec un Français presque vingt-cinq ans plus âgé qu'elle. Cependant, son prénom "François" évoque ses pires craintes, car son père a été exécuté par l'armée française peu avant sa naissance. C'est pourquoi elle ressent un désir ardent d'effacer de sa mémoire un passé qui la tourmente depuis toujours.

« Je ne saurai répondre ; je tenterai de comprendre devant vous ce que je quête confusément. Et la vérité qui, en moi, se dérobe surgira quand je vous ferai face » (Djabar, 1997 : p. 50.).

Ce roman représente également la manière dont les femmes vivent et négocient leur identité culturelle dans un contexte où les attentes sociales et les normes de genre peuvent être oppressives. Ses écrits donnent une voix aux femmes qui résistent aux contraintes culturelles et cherchent à s'affirmer dans une société souvent patriarcale. Elle met en lumière les luttes, les résistances et les aspirations des femmes à travers des récits puissants et empreints de poésie. Elle dit :

« [...] les deux couples sont dans les langues avec les histoires collectives opposées, marquées par des traces de conflits qui, malgré eux, peuvent se réveiller dans l'amour. Comment la parole- est- avec

elle, la mémoire obscure, engourdie- - vient quelques fois bloquer, s'entreposer, au lieu d'accompagner ou de rendre plus présentes les caresses » (Djabar, 1997 : p. 182.).

3. L'importance de la mémoire collective

L'identité culturelle dans l'œuvre d'Assia Djabar est également liée à la mémoire collective et à la transmission des histoires. Elle représente comment les récits et les traditions culturelles peuvent être utilisées comme des moyens de se connecter au passé, de résister à l'oubli et de revendiquer une identité culturelle forte. Elle montre comment les histoires individuelles s'entremêlent avec l'histoire collective pour une ancienne identité complexe et en constante évolution.

L'écriture d'Assia Djabar se caractérise par sa capacité à capturer la richesse et la diversité des expériences culturelles et identitaires. Sa prose poétique et sa sensibilité aux nuances de la langue offrent une profondeur et une beauté à ses récits.

Les nuits de Strasbourg est transformé par sa propre expérience de vie en tant que femme algérienne évoluant entre les cultures française et algérienne. Elle utilise la puissance de l'écriture pour explorer les complexités des identités hybrides, les tensions culturelles et les aspirations individuelles. Son écriture poétique et évocatrice transporte les lecteurs dans un voyage émotionnel et intellectuel, les invitant à réfléchir sur les héritages du passé et les enjeux du présent. Elle dit :

« j'ai trente ans, j'ai quitté mari et enfant chez moi, là-bas. Depuis deux ans, à Paris, je vis, voyez-vous, suspendue ! (je vous expliquerai un jour l'expression berbère, dans le village de mon père : « une femme suspendues » » (Djabar, 1997 : pp. 42-43).

Assia Djabar donne vie à travers son texte à une héroïne qui incarne à la fois une identité collective et individuelle. La première se rapporte à un pays, une culture et une langue, et elle est représentée comme une identité figée. La seconde concerne l'identité individuelle que le

personnage représente, celle que l'on peut qualifier, selon les termes de Ricoeur, d'"ipséité" ; une identité narrative en perpétuelle évolution. Tirillée entre deux rives, deux mémoires, le véritable défi pour Theldja consiste à construire sa propre identité : « quête personnelle, tout autant que collective » (Djabar, 1997 : p. 107.).

Dans l'ensemble de son œuvre, Assia Djabar aborde de manière subtile et complexe la question de l'identité culturelle, en particulier dans le contexte de l'Algérie post-coloniale. Elle explore les différentes dimensions de cette identité, en tenant compte des influences multiples, des héritages historiques et des tensions entre les cultures françaises et algériennes.

Un aspect central de son écriture est la manière dont elle représente les dynamiques interculturelles et les rencontres entre les différentes traditions et langues. Les personnages de ce roman sont souvent confrontés à des expériences d'hybridité culturelle, où ils doivent posséder leur identité entre les cultures auxquelles ils appartiennent. Ces rencontres culturelles peuvent être à la fois enrichissantes et conflictuelles, traduisent les défis de l'identité culturelle dans un monde de plus en plus globalisé.

Par ailleurs, l'identité culturelle dans le roman d'Assia Djabar est également liée à d'autres aspects de l'expérience humaine, tels que le genre et la condition féminine. En tant que femme écrivaine, elle accorde une attention particulière aux luttes des femmes et à leur quête de liberté et d'autonomie dans les sociétés patriarcales. Elle explore les constructions culturelles de la féminité, les oppressions subies par les femmes et les moyens par lesquels elles se résistent et se réinventent.

Dans *Les nuits de Strasbourg*, Assia Djabar utilise une prose poétique et évocatrice pour capturer les nuances et les contradictions de l'identité culturelle. Elle nous invite à réfléchir sur la complexité de notre propre identité, sur les influences multiples qui la façonnent et sur les choix que nous faisons pour la préserver ou la transformer. Elle

nous rappelle également l'importance du dialogue interculturel, de la compréhension mutuelle et du respect des différentes traditions et perspectives.

4. Représentation des influences multiples

L'une des caractéristiques distinctives de l'œuvre d'Assia Djabar est sa capacité à représenter les influences multiples qui façonnent l'identité culturelle des personnages. *Les nuits de Strasbourg* est un roman qui met l'accent sur la vie de plusieurs femmes algériennes qui ont immigré en France. Le roman est connu pour sa représentation des influences multiples qui ont façonné l'identité de ces femmes. En effet, les personnages du roman sont influencés par leur culture d'origine, leur expérience en France et leur genre. Dans ce roman, on observe souvent le personnage qui doit naviguer entre les cultures occidentale et algérienne, en cherchant à concilier leurs origines multiples.

Assia Djabar examine les conflits, les dilemmes et les négociations auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils se trouvent à la croisée de ces différentes traditions et modes de vie. Cela renforce l'idée que « La prise de conscience du moi et de celle d'autrui se fait par le jeu de l'opposition (fermeture), tantôt par celui de l'assimilation (ouverture)» (Ladmiral et al : 1989. p. 123).

Pour représenter ces influences multiples Assia Djebar utilise une variété de techniques littéraires. Par exemple, elle utilise des langues différentes pour représenter les différentes cultures présentes dans le roman. Les personnages parlent en français, en arabe et en alsacien, ce qui montre la complexité de leur identité.

De plus, Assia Djebar utilise des flashbacks pour montrer comment les personnages ont été influencés par leur passé en Algérie. Ces flashbacks montrent les traditions et les coutumes de l'Algérie, ainsi que les difficultés auxquelles les personnages ont été confrontés avant de venir en France.

Assia Djebar utilise des personnages féminins forts pour représenter les différentes influences qui ont façonné leur identité. Les personnages féminins sont confrontés à des défis en tant qu'immigrantes et en tant que femmes, ce qui montre comment leur identité est influencée par leur genre. Son amie Eve dit à Theldja : « Nous voici de nouveau, comme dans l'enfance, il ya vingt ans au moins de cela, nous voici à errer, à flotter, à dormir au cœur de la même ville » (Djabar, 1997 : p. 137.).

En effet, *Les nuits de Strasbourg* d'Assia Djebar est un roman qui représente de manière complexe les influences multiples qui ont façonné l'identité des femmes immigrantes en France.

5. Conséquences de l'histoire coloniale

L'histoire coloniale de l'Algérie occupe une place centrale dans l'œuvre d'Assia Djabar. Elle expose les conséquences profondes de la colonisation française sur la société et les individus, où elle met en évidence les blessures et les traumatismes qui persistent longtemps après la fin de la domination coloniale. L'auteure a dépeint les luttes pour l'indépendance et les effets durables de cette période sur la formation de l'identité culturelle des Algériens. Elle interroge les notions de mémoire collective, de résistance et de réappropriation de l'identité, mettant ainsi en lumière les complexités de la reconstruction de soi dans un contexte post-colonial.

Assia Djabar examine également les conséquences de l'histoire coloniale sur l'identité culturelle. L'Algérie a été colonisée par la France pendant plus de 130 ans, ce qui a laissé des marques profondes sur la société et l'individu. Elle représente les traumatismes de la colonisation, les luttes pour l'indépendance et les questions d'héritage culturel et de mémoire collective. Elle montre que :

« Alsace, Algérie : les deux mots tangaient soudain. Elle leur trouva une résonance commune, une musique qui semblait les accoupler, à moins que ce ne fut plutôt une blessure ancienne, des cicatrices en creux qui conjuguées, risqueraient de réapparaître... Oui, vraiment une algie sourde les reliait. » (Djabar, 1997 : p. 285.).

Elle met en lumière les façons dont l'histoire coloniale continue d'influencer l'identité culturelle des Algériens, tout en posant des questions sur la réappropriation de cette identité et sur la façon dont elle peut être préservée et transmise aux générations futures.

Les conséquences de l'histoire coloniale sont omniprésentes dans *Les Nuits de Strasbourg* d'Assia Djebar. L'écrivaine algérienne aborde les thèmes de l'émancipation des femmes, la quête d'identité, la confrontation entre deux cultures et la difficulté de vivre entre deux mondes. Voici quelques conséquences de l'histoire coloniale que l'on peut retrouver dans le roman :

-L'émancipation des femmes : La protagoniste du roman, une jeune femme algérienne, découvre la vie nocturne de Strasbourg et s'épanouit dans une liberté qu'elle n'a jamais connue en Algérie. Cependant, elle est également confrontée à la réalité de la vie des femmes algériennes, qui sont souvent soumises à des conditions difficiles et à des restrictions culturelles.

-La quête d'identité : La protagoniste cherche à trouver son identité entre deux mondes, l'Algérie d'origine et la France d'adoption. Elle doit faire face à la discrimination et aux préjugés qu'elle rencontre en France, mais aussi à la difficulté de s'adapter à une culture différente.

-La confrontation entre deux cultures : Le roman aborde la confrontation entre la culture algérienne et la culture française. La protagoniste doit apprendre à vivre avec les différences culturelles et à trouver un équilibre entre les deux mondes.

-La difficulté de vivre entre deux mondes : La protagoniste doit faire face à la difficulté de vivre entre deux mondes, l'Algérie d'origine et la France d'adoption. Elle doit apprendre à gérer les préjugés et les discriminations qu'elle rencontre en France, tout en conservant ses racines algériennes comme l'explique Marc Gontard : « *Les Nuits de Strasbourg* exorcisent par la parole amoureuse un passé de deuil dont la liquidation passe par la langue. » (Gontard, 2001 : p. 231.).

Les Nuits de Strasbourg d'Assia Djébar aborde les conséquences de l'histoire coloniale en mettant en évidence les défis et les difficultés que les personnes confrontées à la migration et à la diversité culturelle doivent affronter.

6. Conclusion

En conclusion, la littérature féminine en Algérie d'expression française est un puissant moyen d'expression et de résistance. Ces écrivaines ont apporté une perspective unique et essentielle à la scène littéraire.

L'œuvre d'Assia Djébar, et notamment son roman *Les nuits de Strasbourg*, offre une représentation complexe et nuancée de l'identité culturelle dans le contexte de l'Algérie post-coloniale. L'auteure, pionnière de la littérature féminine en Algérie, a représenté avec poésie et sensibilité les défis et les tensions liés à la quête d'identité des individus vivant entre deux mondes culturels.

L'identité culturelle est un thème profondément ancré dans l'œuvre d'Assia Djébar, qui explore avec subtilité et profondeur les questionnements identitaires et les conflits culturels qui se manifestent dans les sociétés marquées par des influences multiples.

Références

- Djabar, Assia, *Les nuits de Strasbourg*, Seuil, Paris, 1997.
- Djebar, Assia, « Ces voix qui m'assiègent », Albin Michel, Paris, 1999.
- Calle-Gruber, M, *Assia Djebar ou la résistance de l'écriture : regards d'un écrivain d'Algérie*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2001.
- Jodelet, D, *Formes et figures de l'altérité*, in *Margarita Sanchez-Mazas et Laurent Licata*. 2005.
- Gontard, M, « Les nuits de Strasbourg ou l'erotique des langues » *Algérie : Nouvelles écritures*, L'Harmattan, Paris, 2001.
- Kristeva, J, *Etrangers à nous-mêmes*, Fayard, Paris ,1988.
- Ladmiral et al, *La Communication interculturelle*, Armand Colin, Paris, 1989. p. 123.
- Laing, Ronald David, *Soi et les autres*, Gallimard, Paris, 1971.